

La 1^{ère} conférence du Centre de formulations pédiatriques Goodman fait salle comble

Mercredi le 9 mai dernier, dans le cadre de la Réunion scientifique départementale de pédiatrie du CHU Sainte-Justine, avait lieu la toute première conférence du [Centre de formulations pédiatriques Goodman](#) intitulée « Utilisation des mini-comprimés chez l'enfant : De l'étude jusqu'au chevet ». La conférence se voulait l'occasion d'explorer cette nouvelle forme thérapeutique présentement à l'étude en Europe, et d'offrir des pistes de réflexion aux professionnels de la santé, à l'industrie pharmaceutique, aux organismes de réglementation et aux autorités gouvernementales. Devant une centaine de personnes réunies à l'Amphithéâtre 250 du CHU Sainte-Justine, le Dr Jorg Breitzkreutz, Directeur de l'Institut de pharmaceutiques et de biopharmaceutiques à l'Université Heinrich-Heine de Dusseldorf, et Dr Viviane Klingmann, Pédiatre et Clinicien-chercheur, Département de Pédiatrie générale, Néonatalogie et cardiologie pédiatrique, *University Children's Hospital* de Dusseldorf, ont présenté le fruit de plusieurs années de recherche portant sur les mini-comprimés dans le cadre du projet LENA (*Labeling of Enalapril from Neonates up to Adolescents*). La conférence a été suivie d'un Lunch-causerie où les participants ont pu échanger sur cette nouvelle forme thérapeutique.

Au sujet des mini-comprimés

À ce jour, certains traitements médicamenteux pour enfants sont offerts uniquement sous forme de comprimés ou de capsules destinés aux adultes et doivent par conséquent être écrasés, coupés et dilués avec du liquide ou encore administrés avec de la compote de fruits. La saveur de ces préparations nommées «magistrales» est souvent insoutenable pour un enfant malade. De plus, il peut être difficile d'ajuster le dosage de façon précise et optimale lors d'une préparation magistrale, ce qui peut présenter soit un risque éventuel de surdose ou soit une dose sous thérapeutique. Ce sont les raisons pour lesquelles l'équipe du projet LENA met tout en œuvre pour développer des mini-comprimés (diamètre équivalent à 3 mm ou moins). Ceux-ci permettent un dosage précis, une stabilité accrue, une dissolution rapide, une manipulation facilitée, des excipients plus sécuritaires, un entreposage plus facile et une fabrication de moindre coût.

Le projet LENA

[Le projet LENA](#) (*Labeling of Enalapril from Neonates up to Adolescents*) rassemble des cliniciens et des chercheurs renommés possédant une vaste expérience ainsi que des antécédents éprouvés dans la promotion du traitement et de la recherche sur l'insuffisance cardiaque chez les enfants. Cette équipe multidisciplinaire chevronnée a procédé à une étude auprès d'enfants à l'aide de mini-comprimés. L'étude a permis de démontrer, entre autre, que les mini-comprimés sont mieux acceptés et plus faciles à ingurgiter qu'un sirop pour les enfants de 6 ans et moins, et de façon plus notable chez les enfants âgées de 6 mois à 2 ans. L'étude étant presque achevée, l'équipe du projet LENA espère mettre sur le marché l'Enalapril sous forme de mini-comprimés pour ainsi traiter les jeunes patients ayant des problèmes cardiaques. De plus, cette étude marque une première étape dans le développement d'autres médicaments qui pourraient être commercialisés sous forme de mini-comprimés. Grâce à cette nouvelle forme thérapeutique, il sera plus facile d'adapter les traitements médicamenteux aux besoins spécifiques des jeunes patients.